

L'écrin des livres

Le projet retenu pour Les Dominicains de Colmar (appelé jusque-là Centre européen du livre) vient d'être dévoilé. Il mettra en valeur le bâti (la bibliothèque des Dominicains) autant que le fonds de documents exceptionnel.

Un groupement de deux cabinets d'architectes parisiens (Manciulescuc pour la partie monument historique, Ameller et Dubois pour la conception et la partie contemporaine) a été retenu parmi quatre candidats pour ce projet à 12 millions d'euros HT.

Il s'agit de transformer l'actuelle bibliothèque des Dominicains, logée dans l'ancien couvent des Dominicaines, en musée du livre avec lieu d'exposition, salle de travail pour les chercheurs et espaces de conservation. Un équipement original, qui n'a pas d'équivalent en Europe.

Avec 420 000 documents écrits et graphiques, dont 1 200 manuscrits et 2 300 incunables (le plus grand fonds après la bibliothèque nationale de Paris), la collection colmarienne présente « une singularité exceptionnelle », précise son conservateur Rémy Casin.

Le projet dévoilé hier par les maîtres d'œuvre vise à mettre en valeur ces collections de grande valeur autant que le patrimoine architectural qui les abrite.

Le travail sur l'ancien couvent, construit au XV^e siècle et réhabilité au XVIII^e, consistera en une « redécouverte, un retour aux dispositions anciennes, la recréation de volumes perdus », indique Dorothée Ritsch, architecte du cabinet Manciulescuc.

Le bâtiment accueillera au rez-



Vue du parvis qui sera végétalisé. À gauche le couvent des Dominicaines, adossé à l'église. L'entrée sera déplacée vers le fond de la place.

DOCUMENT D'ARCHITECTE – CABINETS MANCIULESCU/AMMELLER ET DUBOIS

de-chaussée un parcours muséographique avec 500 m² d'espace d'exposition. La salle d'études pour les chercheurs sera installée au premier étage sous une charpente remise au jour par la suppression des plafonds.

Le public pourra déambuler dans le cloître qui deviendra jardin médiéval divisé en quatre parterres avec des essences anciennes et prairies fleuries. Un autre petit jardin sera créé dans une cour adjacente actuellement inaccessible.

La conservation des documents se fera en partie dans le couvent mais essentiellement dans une annexe. Cette bâtisse sera construite en lieu et place d'un bâtiment existant « ne présen-

tant qu'une faible qualité patrimoniale » qui sert actuellement de lieu de stockage. Le cabinet Ameller et Dubois prévoit d'y reconstruire une annexe dans un style contemporain sobre, de même volume, reliée au couvent par deux galeries : une suspendue, et une en sous-sol.

Le parvis qui dessert les deux bâtiments sera également revu dans un souci d'accessibilité et d'intégration dans la ville.

L'entrée du couvent sera repoussée vers le fond du parvis « pour une avancée progressive », précise Philippe Ameller. Elle sera protégée par un portail pivotant en vitrage.

Le maire n'a pas manqué de voir des similitudes avec le

Nouvel Unterlinden voisin, son couvent et sa partie contemporaine. C'est tout ce quartier du centre-ville qui sera redessiné. Le projet colmarien se veut complémentaire et non concurrent de la bibliothèque humaniste de Sélestat.

Il s'inscrit dans un contrat de plan État-Région-Ville, avec des subventions de 2,93 M€ de l'État, 2 M€ de la Région et 1,27 M€ du département du Haut-Rhin. Il resterait environ 50 % à la charge de la Ville, soit 5,8 M€. La consultation des entreprises devrait démarrer début 2017, les travaux fin 2017, pour une mise en service de l'équipement prévue à l'été 2019. ■

VALÉRIE FREUND